

Le ministère de délivrance

Commission doctrinale de l'ICCRS
(Service International du Renouveau
charismatique catholique)

Traduit de l'anglais par Cathy Brenti

EdB

PRÉFACE

Le ministère de délivrance est un des dons du Saint-Esprit qui témoigne de l'abondance de grâce que le Seigneur accorde à l'Église tout entière à travers le Renouveau charismatique catholique.

Partout où l'Évangile est annoncé, le Royaume de Dieu répand sa lumière et sa paix, et dispense une puissance de guérison extraordinaire. Tout au long de ses années d'expérience, le Renouveau charismatique catholique a expérimenté combien la proclamation de la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu le Père, qui pardonne à l'humanité à travers son Fils Jésus, libère les croyants de leurs péchés, leur permet de prendre part à la nature divine en les remplissant du Saint-Esprit, et les appelle à une vie nouvelle comme enfants de Dieu. En d'autres termes, la rencontre avec Jésus-Christ, qui est ressuscité et vit à jamais, transforme les vies. En conséquence, tout en prenant hautement conscience de la miséricorde de Dieu et de leur dignité d'enfants de Dieu, les croyants acquièrent une claire compréhension des points noirs de leur vie qui freinent la communion avec Dieu, avec tous les hommes et femmes, ainsi qu'une vie chrétienne vécue en plénitude. Comme l'Évangile nous le rappelle, la présence de la lumière de la Parole fait sortir la ténèbre qui réside en nous¹.

Beaucoup de ceux qui ont été évangélisés à travers le Renouveau charismatique catholique ont très vite pris conscience de leurs résistances intérieures et de problèmes

1. Cf. Jn 1, 5.

non résolu. Ils réalisent que des liens spirituels les retiennent captifs et font l'expérience de la difficulté – voire de l'incapacité – à se libérer de ce fardeau tout seuls. La charité inspirée par le Saint-Esprit a, dès les débuts du Renouveau charismatique, fait surgir le désir de prier pour que ces hommes et ces femmes soient libérés de leurs liens spirituels et de les aider dans le combat intérieur qui les oppressait. La lumière que procurent la prière, un discernement prudent et l'expérience a montré que dans certains cas, le lien spirituel qui tourmente ces personnes est dû à une influence directe du diable. Ce don de l'Esprit Saint est présent depuis l'époque de l'Église primitive.

Le ministère de délivrance, bien qu'il diffère clairement du grand exorcisme (ou exorcisme public) – réservé à un évêque ou aux prêtres qu'il a délégués, et qui a son propre rituel – permet de comprendre la puissance de libération et la guérison immense qui émanent de la personne de Jésus, Fils de Dieu, et c'est bien en son nom que toute délivrance est effectuée. C'est également une découverte réconfortante de la richesse de notre baptême qui fait de chacun des fidèles un membre du corps du Christ, qui partage – dans une certaine mesure – les prérogatives divines du Christ qui en est la tête. Le ministère de délivrance, à cet égard, aide à souligner le rôle important que les fidèles peuvent et doivent jouer dans l'évangélisation, dans la mission maternelle de l'Église de guérir les blessures de l'humanité, et dans le fait de proclamer le Royaume de Dieu partout et dans toutes les couches sociales. La mission des soixante-douze disciples à qui le Christ avait accordé de partager sa puissance de chasser les démons² préfigure l'engagement de tous les fidèles chrétiens à prêcher l'Évangile et à délivrer les croyants de l'interférence spirituelle de Satan qui afflige tant d'âmes.

2. Cf. Lc 10, 17.

Quelques années après la publication du livret *Prier pour obtenir la guérison*³, je suis heureux de voir celui-ci produit par la Commission Doctrinale de l'ICCRS sur le « Ministère de délivrance ». Le bénéfice de ce livret est double. L'un pourrait s'exprimer ainsi : « De l'Église au Renouveau charismatique catholique » dans le sens où la Commission Doctrinale a entretenu un lien étroit avec l'Église tout au long de l'élaboration du texte. La Commission a intégré les indications données par la Congrégation pour la Doctrine de la Foi ainsi que les conseils de nombreux théologiens et experts dans ce domaine. Elle a pris soin de fonder toute sa réflexion sur ce thème sur un solide fondement biblique, patristique et magistériel. Ainsi, le patrimoine de la doctrine et de la pratique pastorale de la tradition de l'Église antique sert à rehausser l'expérience du Renouveau charismatique, et le ministère de délivrance est placé sur le terrain sûr de la foi de l'Église. L'autre bénéfice pourrait s'exprimer par : « Du Renouveau charismatique catholique à l'Église ». La réflexion approfondie sur le ministère de délivrance qui a été nourrie par une longue pratique au sein du Renouveau charismatique peut désormais aider l'Église tout entière – laïcs, clergé et religieux – à être davantage sensible à ce « don baptismal » accordé à tous les disciples du Christ, qui devra être apprécié à sa juste valeur dans l'accompagnement spirituel des fidèles.

Mon souhait est que ce livret puisse servir de guide sûr, en particulier pour ceux qui dans le Renouveau charismatique catholique exercent régulièrement ce ministère de délivrance, étant ainsi au service de leurs frères et sœurs dans la foi. J'espère également qu'il pourra être un instrument de découverte et d'accueil de ce ministère en notre temps, dans la mission extraordinaire de la nouvelle évangélisation.

Cardinal Kevin Farrell

Préfet du dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie

3. EdB, 2008.

AVANT-PROPOS

C'est une grande joie de pouvoir – au nom de l'ICCRS – présenter et recommander cet ouvrage, non seulement au Renouveau charismatique catholique, mais également à l'Église tout entière. Il sera sans aucun doute une ressource utile pour tous ceux qui sont engagés dans le ministère de délivrance, ainsi que ceux qui souhaitent avancer dans la réflexion sur la place de la délivrance dans le ministère de Jésus et dans la vie de l'Église aujourd'hui.

Ce texte est né en réponse aux nombreuses demandes reçues par l'ICCRS sur ce qu'est le ministère de délivrance dans le contexte catholique. C'est la raison pour laquelle notre Commission Doctrinale a commencé son travail en exposant un cadre ecclésial et théologique, et en produisant quelques directives pastorales pour le ministère de délivrance. Ces réflexions ont été envoyées à divers théologiens dans le monde entier, dans le but de recevoir leurs commentaires et leur réflexion.

En avril 2014, l'ICCRS organisait un colloque à Rome sur le ministère de délivrance, attirant ainsi un bon nombre de théologiens et praticiens du monde entier. Ce fut un temps de riches réflexions ainsi que la possibilité d'échanges et de discussions. Il apparut bien évidemment que dans ce type de ministère, il y a variété d'approches, reflétant les diversités de cultures.

À la suite du colloque, les principaux rédacteurs du texte ont été le Dr Mary Healy, présidente de la Commission Doctrinale de l'ICCRS et professeur d'Écriture Sainte au grand séminaire du Sacré-Cœur à Detroit aux USA, et le

père Étienne Vetö, professeur de théologie à la Grégorienne, Université Pontificale à Rome. La version finale a été envoyée aux autres membres de la Commission avant d'être présentée à la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Nous avons été ravis par la suite de recevoir la confirmation de la part de ce dicastère que notre texte ne contenait aucun problème doctrinal.

C'est donc avec une grande joie que je puis aujourd'hui recommander ce document fort attendu. Je voudrais au nom de l'ICCRS remercier tous ceux qui y ont contribué de quelque manière que ce soit. Nous sommes particulièrement reconnaissants envers le Dr Healy et le père Vetö, ainsi que tous ceux qui font généreusement partie de la Commission Doctrinale de l'ICCRS. Je voudrais aussi assurer de ma gratitude le Cardinal Kevin Farrell, Préfet du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie, qui, au milieu de beaucoup de sollicitations, a pris le temps de lire le document et de répondre si rapidement par une préface encourageante.

Je suis sûre que ce livret sera d'une grande utilité pour ceux qui font partie du Renouveau charismatique ainsi que tous ceux qui cherchent à comprendre ou à pratiquer encore davantage cet important ministère. Je me réjouis qu'il soit publié en cette année jubilaire au cours de laquelle nous célébrons les cinquante ans du Renouveau charismatique catholique.

Mme Michelle Moran
Présidente de l'ICCRS
Janvier 2017

INTRODUCTION

« *Nous arrachant au pouvoir des ténèbres, il nous a placés dans le Royaume de son Fils bien-aimé*⁴. »

Le pape François a créé la surprise en parlant à plusieurs reprises d'un sujet que certains considéraient comme une relique du passé, le malin. Dans ses homélies, le Saint-Père a régulièrement parlé des stratégies de Satan, de la façon dont nous pouvons lutter contre, et de la façon dont nous pouvons obtenir la victoire sur le malin en Christ. Il a souligné que ce qui est en jeu dans ce combat n'est rien de moins que la destinée éternelle des âmes. Jésus est venu, a-t-il dit,

« pour nous libérer [...] de la sujétion que le malin exerce sur nous [...]. Sur ce point, il n'y a pas de nuances. Le combat fait rage, et dans ce combat, c'est le salut qui est en jeu, le salut éternel. Nous devons toujours être sur nos gardes contre la tromperie, contre la séduction du malin⁵. »

Le Saint-Père voit combien l'Église a besoin qu'on lui rappelle une réalité spirituelle qu'elle a trop longtemps oubliée. Notre vie sur la terre n'est pas seulement un pèlerinage de foi, mais aussi un combat constant contre le mal et contre Satan, le prince des ténèbres, qui cherche continuellement à nous éloigner du Christ et à nous rendre captifs du péché, de la confusion, de l'amertume, du cynisme et du désespoir.

4. Col 1, 13.

5. Pape François, *Homélie*, 11 octobre 2013.

C'est bien dans le Christ cependant que nous sommes libérés de la domination de Satan et que nous sommes fortifiés pour résister à son influence grandissante.

Les avertissements du pape François sont profondément enracinés dans l'Écriture et la Tradition. Le Nouveau Testament a beaucoup à nous apprendre sur les œuvres du diable et la façon dont nous pouvons les vaincre dans le Christ. La tradition catholique offre la sagesse et d'innombrables exemples de combat spirituel, depuis les exorcismes effectués par saint Antoine du désert, sainte Catherine de Sienne et de nombreux autres, jusqu'aux principes de discernement spirituel enseignés par saint Ignace de Loyola. Cet enseignement biblique et traditionnel donne la base essentielle sur laquelle se fonde l'étude du ministère de délivrance tel qu'il est pratiqué aujourd'hui⁶.

Cet ouvrage a pour but d'offrir à la fois une réflexion théologique sur le ministère de délivrance et des instructions pastorales pour l'exercer en accord avec la foi catholique. Il est avant tout adressé au Renouveau charismatique catholique, dans la mesure où la plupart de ceux qui exercent le ministère de délivrance sont issus du Renouveau⁷. Mais nous espérons que ces réflexions s'avéreront utiles au-delà du Renouveau et permettront d'élargir la compréhension et l'ouverture au ministère de délivrance dans toute l'Église.

1. Discerner les signes des temps

Pourquoi le ministère de délivrance est-il un sujet urgent pour l'Église de notre temps ? Les réflexions contenues dans

6. Le terme « ministère de délivrance » est expliqué dans le glossaire que vous trouverez page 21.

7. Un des pionniers dans le ministère de délivrance comme dans l'exorcisme était le père Rufus Pereira d'Inde (1933-2012), leader du Renouveau charismatique catholique et fondateur de l'Association Internationale pour la délivrance.

cet ouvrage ont pour but de scruter les « signes des temps » à la lumière de l'Évangile, comme le Concile Vatican II nous y pousse⁸. La récente montée des ministères de délivrance ces dernières années est à la fois un fruit d'un renouveau spirituel dans l'Église et une réponse à un besoin urgent de notre société contemporaine.

L'Église dans certaines parties du monde fait l'expérience d'un renouveau, qui se manifeste par un amour nouveau chez les catholiques pour le Saint-Esprit, une mobilisation des laïcs, une plus grande soif de connaître les Écritures, une nouvelle ferveur pour l'évangélisation, et un engagement croissant en temps et en énergie en faveur de la justice et de la paix. En même temps, cependant, on note des signes de ténèbres croissantes. En Europe, en Amérique du nord et en Océanie, l'abandon largement répandu de la foi chrétienne et une sécularisation de plus en plus agressive ont créé un vide spirituel que beaucoup ont cherché à remplir par des pratiques occultes, toutes sortes de spiritualités, la franc-maçonnerie, le néo-paganisme, le Nouvel Age et parfois un satanisme déclaré. Dans les librairies comme sur internet, on assiste à un flot de propositions occultes et spiritistes. De nombreux jeunes sont exposés aux forces des ténèbres à travers des types de musique ou de jeux vidéo sataniques. De même en Amérique Latine, avec une baisse de la pratique de la foi on a vu se développer des dévotions superstitieuses et syncrétistes telles que la « Santería⁹ » ou le culte de la « Santa Muerte¹⁰ ». Ailleurs et surtout dans certaines parties

8. Cf. Vatican Council II, *Gaudium et Spes*, 4.

9. NdT : La Santería est le nom employé à Cuba pour la religion syncrétique du peuple Yoruba. Elle est basée sur le culte des ancêtres et les Orishas.

10. NdT : La Sainte Mort : La mort occupe depuis toujours une place importante dans la culture populaire mexicaine. Elle est érigée en icône dans des chapelles improvisées à travers le pays. L'Église condamne fermement ces pratiques, et en 2009, elle a décrété que toute prière adressée à la « Santa Muerte » était un péché.

d’Afrique et d’Asie, il est devenu courant de recourir à la sorcellerie, la magie, les malédictions, le culte des ancêtres, les séances de spiritisme, le fétichisme et autres pratiques occultes. Toutes ces activités peuvent entraîner chez ceux qui les pratiquent des liens impurs.

Ce ne sont pas seulement les pratiques occultes cependant qui sont spirituellement dangereuses. Une culture mondiale de l’hédonisme et du matérialisme s’est répandue largement et elle contribue à une croissance de schémas de conduite immoraux qui mènent aussi à des liens spirituels couvrant la promiscuité spirituelle, la pornographie, le consumérisme excessif et les dépendances à la drogue. Ces schémas de vie ont en retour contribué à l’effondrement de la famille, au point qu’aujourd’hui moins de la moitié des enfants dans le monde vivent à la maison avec leurs deux parents biologiques. Ceux qui n’ont jamais fait l’expérience de l’amour d’un père ou d’une vie de famille stable sont souvent profondément blessés et donc plus vulnérables, plus exposés aux mensonges et oppressions spirituels. Dans certaines parties du monde, nombreux sont ceux qui ont été traumatisés par le terrorisme, la persécution religieuse, l’épuration ethnique ou la migration de masse, et sont conduits par-là même à une vulnérabilité spirituelle plus grande.

En même temps que ces changements sociaux se produisaient, on a pu remarquer un silence chez les catholiques sur les démons et leur réelle influence dans la vie de l’homme. Théologiens et prédicateurs du siècle dernier ont souvent eu tendance à minimiser ou à nier catégoriquement l’existence de Satan. Cette incroyance persiste, malgré les affirmations fortes du Catéchisme et des derniers papes¹¹. Nombreux sont les prêtres qui ont été préparés à des formes de critique

11. Voir, par exemple, le Catéchisme de l’Église Catholique (CEC) par. 391, 395, 2581-2582 ; Pape Paul VI, *Audience générale* du 15 novembre 1972 ; Pape Jean Paul II, *Audience générale* du 13 août 1986 ; Pape François, *Homélies* du 24 mars 2013 ; 11 avril 2014 ; 29 septembre 2014.

biblique qui interprétaient les récits de démon-possession de l'Évangile comme une simple manière primitive de parler de la maladie mentale. Résultat, beaucoup de prédicateurs et catéchistes ne sont pas à l'aise pour parler du malin, sentant que ce sujet appartient à une ère prémoderne plus superstitieuse.

Ce silence a créé une situation où de nombreux catholiques, y compris des prêtres, ne comprennent ni le malin ni ses stratégies. Que ce soit dans les homélies, les catéchèses, la formation de la foi, on parle peu de la manière de repousser les attaques du mauvais et de se libérer de son influence. Paradoxalement, ce silence a conduit à une peur malsaine du domaine démoniaque, particulièrement chez des gens qui n'ont pas été bien formés à la foi. Tous ces éléments de la situation actuelle ont conduit à un besoin non satisfait de délivrance de toutes sortes de liens et oppressions spirituels. Quelle tragédie de voir que des catholiques dans certains domaines auront plus facilement recours à des spirites ou des shamans pour être soulagés de leur affliction par des esprits mauvais car ils ne croient pas que l'Église puisse les aider – ou dans certains cas, ils cherchent de l'aide auprès de l'Église et ne la trouvent pas, car ce dont ils ont besoin n'est pas un grand exorcisme ou une aide médicale professionnelle, mais seulement une délivrance. Dans certains domaines, les catholiques se tournent en revanche vers les ministères pentecôtistes ou charismatiques indépendants¹². Ce manque de compréhension de la délivrance entrave

12. Comme le soulignait le Cardinal Walter Kasper : « Il est avant tout nécessaire de faire un examen de conscience pastoral et de nous demander de manière critique pourquoi tant de chrétiens ont quitté notre Église ? Nous ne devons pas commencer en nous demandant ce qui ne va pas chez les Pentecôtistes, mais quels sont nos propres manques pastoraux. Comment répondre, face à ce nouveau défi, par un renouveau liturgique, catéchétique, pastoral et spirituel ? » (Discours d'ouverture de la rencontre du pape Benoît XVI avec le Collège des Cardinaux sur le dialogue œcuménique, 23 novembre 2007).

l'évangélisation quand les populations locales sont bien davantage profondément conscientes de la puissance des esprits mauvais que les missionnaires catholiques ne le sont de la puissance de libération qui réside dans le nom de Jésus. Il est plus qu'urgent que l'Église se réveille pour faire face à cette situation critique.

Alors que certains catholiques ont été influencés par ces schémas de scepticisme et de sécularisation, le Renouveau biblique, liturgique et catéchétique qui a conduit au Concile Vatican II a gagné du terrain. On voit les fruits du Concile particulièrement dans la nouvelle évangélisation, le Renouveau charismatique catholique et autres mouvements ecclésiaux nouveaux. Au cœur de ce Renouveau ecclésial, on note l'entrée des laïcs dans leur rôle précis et dans leur pleine dignité en tant que membres baptisés du corps du Christ, appelés à la perfection de la sainteté et à une pleine participation à la mission de l'Église¹³.

Le ministère de délivrance sous sa forme contemporaine catholique est né au cœur du Renouveau charismatique catholique, mouvement qui a commencé par une effusion de l'Esprit sur des étudiants à Pittsburgh en Pennsylvanie aux USA en 1967¹⁴. Le Renouveau se caractérise par une expérience qui transforme la vie par la présence et la puissance de l'Esprit Saint, expérience commune à des laïcs, prêtres et religieux. En tant que « courant de grâce » (description réaffirmée par le pape François¹⁵), le Renouveau a donné lieu à une plus grande participation des laïcs à la mission de l'Église dans l'enseignement, le gouvernement de communautés et

13. Voir ici Vatican II, *Lumen Gentium* 4 et 12 ; le Décret sur l'apostolat des laïcs (*Apostolicam Actuositatem*) ; Pape Jean Paul II, La vocation et la mission des fidèles laïcs (*Christifideles Laici*).

14. Pour plus de renseignements sur le Renouveau charismatique catholique, se reporter au livre « L'effusion de l'Esprit Saint », EdB 2012.

15. Pape François, Discours au mouvement du Renouveau dans l'Esprit italien, 3 juillet 2015.

le ministère de prière pour les frères. Il a aussi entraîné un élan œcuménique, car les catholiques ont fait l'expérience d'une nouvelle qualité de relations spirituelles avec les autres chrétiens, basée sur une expérience commune de l'Esprit Saint et une plus grande conversion au Christ.

Ce n'est pas un hasard si cette nouvelle prise de conscience de l'Esprit Saint entraîne avec elle une nouvelle prise de conscience des esprits malins et de leur influence dans la vie de l'homme. L'Esprit Saint qui révèle le Christ accorde également aux chrétiens une sensibilité plus profonde à tout ce qui s'oppose au Christ et à son Royaume, en même temps qu'une expérience existentielle de la victoire du Christ. Le Renouveau a par conséquent contribué à la redécouverte d'un élément de la tradition catholique qui avait été longtemps négligé, à savoir que la vie chrétienne entraîne le combat spirituel et que la délivrance des esprits mauvais fait partie de la mission que Jésus a confiée à son Église.

Les ministères de délivrance actuels ont d'abord surgi dans le contexte du ministère de guérison, en réponse aux besoins de ceux qui étaient troublés par diverses formes d'affliction démoniaque¹⁶. Dans la majorité des cas, l'influence d'un esprit impur était moindre qu'une vraie possession, et donc le grand exorcisme était, soit impossible, soit inutile. Il convenait au contraire d'aider les gens pour qu'ils soient libérés d'influences démoniaques dans certains domaines de

16. Le ministère de délivrance est né dans le mouvement charismatique plus large, particulièrement chez les charismatiques non confessionnels, les anglicans et les catholiques. Le ministère de délivrance est donc un domaine où catholiques et autres chrétiens ont appris les uns des autres, en accord avec l'exhortation du Pape François : « Elles sont tellement nombreuses et tellement précieuses, les réalités qui nous unissent ! Et si vraiment nous croyons en la libre et généreuse action de l'Esprit, nous pouvons apprendre tant de choses les uns des autres ! Il ne s'agit pas seulement de recevoir des informations sur les autres afin de mieux les connaître, mais de recueillir ce que l'Esprit a semé en eux comme don aussi pour nous. » (*La joie de l'Évangile*, 246).

leur vie. Ceux qui sont à l'origine de ces ministères se sont inspirés de la sagesse de la tradition catholique aussi bien que des idées et pratiques d'autres chrétiens charismatiques. Plusieurs de ces ministères étaient solides et en plein accord avec la foi catholique, d'autres au contraire étaient marqués par des exagérations, des abus et une recherche du sensationnel ou des affirmations théologiques aberrantes. Au fil des années, avec la maturation du ministère de délivrance, de nombreuses idées et pratiques ont été abandonnées. Mais il n'en demeure pas moins nécessaire que les pasteurs de l'Église donnent des instructions ainsi qu'une supervision et un discernement prudents.

Le ministère de délivrance vient clairement répondre à un énorme besoin spirituel dans le monde contemporain et à travers lui, de nombreuses personnes ont pu expérimenter d'une manière personnelle et vivante la vérité que Jésus est venu pour libérer les captifs. De la même manière que la délivrance a eu une part importante dans l'évangélisation de l'Église naissante, elle a une part importante dans la nouvelle évangélisation aujourd'hui. Malgré les différents problèmes et défis, le conseil de saint Paul demeure toujours actuel : *« N'éteignez pas l'Esprit [...] mais discernez la valeur de toute chose : ce qui est bien, gardez-le ; éloignez-vous de toute espèce de mal¹⁷. »*

2. La portée de ce livre

Il y a une grande variété de schémas et d'approches de la délivrance, comme on pourrait s'y attendre étant donné la diversité des contextes culturels dans le monde entier et l'abondance illimitée de dons distribués par le Saint-Esprit. Certains emploient des méthodes de délivrance plus directes, d'autres moins. Certains intègrent la délivrance

17. 1 Th 5, 19, 22.

plus largement dans la guérison intérieure, d'autres moins. Le but de cet ouvrage est, non pas d'avaliser un schéma ou une approche particulière, mais d'offrir des principes généraux et des instructions. De plus, il n'est pas non plus un manuel du savoir-faire. Il ne peut enfin pas se substituer à la formation et à l'expérience. De nombreux livres existent qui donnent davantage d'instructions pratiques sur le ministère de délivrance.

Le sujet de cet ouvrage se limite à la délivrance, et non au grand exorcisme¹⁸. Ce dernier est un rite liturgique de l'Église que seul peut accomplir un évêque ou un prêtre dûment nommé par lui, dans le but de libérer celui qui est possédé par le démon¹⁹. D'un autre côté, la délivrance peut être pratiquée par tout croyant pour ceux qui font l'expérience de formes moindres d'influence démoniaque.

Enfin, ce livre ne saurait ni annuler ni remplacer des instructions données par un évêque diocésain ou une conférence épiscopale nationale. Tout catholique doit suivre fidèlement les directives de son évêque.

3. Glossaire des termes employés

La terminologie employée pour les formes d'influence d'un esprit impur et pour en être libéré n'est pas complètement normalisée ; quelques termes sont employés différemment selon les régions et leurs auteurs. Cet ouvrage emploiera les termes et définitions suivants :

Abjuration : invocation du nom de Dieu ou de Jésus pour persuader quelqu'un de faire quelque chose. Dans le

18. Ce document n'a pas pour but de développer une démonologie, ni de prouver l'existence des démons et leur influence. Il considère comme acquis l'enseignement de l'Église fondé sur l'Écriture et les Pères de l'Église, que Satan et les démons exercent une réelle influence sur la vie humaine (CEC 391, 2113, 2854).

19. CEC 1673 ; Code de droit canon 1172.

contexte de la délivrance, abjurer des démons signifie leur commander au nom de Dieu ou de Jésus de cesser d'affliger une personne ou de partir.

Délivrance (également appelée **simple exorcisme**) : l'effort de libérer une personne d'une oppression néfaste ou d'un lien dans la puissance du nom de Jésus. La délivrance peut être effectuée soit par des laïcs soit par des prêtres, et ne comporte aucune forme établie de prière ou de rite liturgique de l'Église. On emploie le terme de **ministère de délivrance** (plutôt que simple prière de délivrance) car ce ministère est plus large que la prière. Il comprend souvent d'amener la personne à une rencontre avec Jésus, en l'aidant à présenter ses blessures intérieures à la lumière et à recevoir la guérison du Christ, tout en utilisant à la fois des ordres directs et des prières²⁰.

Démon (ou **esprit mauvais**) : un ange déchu, qui a été créé par Dieu mais a péché contre Dieu en s'opposant à son Royaume et qui cherche maintenant à opprimer et détruire des êtres humains.

Dépréciatif : par le moyen de la prière adressée à Dieu (ou aux saints), en opposition à impératif²¹.

Diable : le prince des démons, connu aussi sous le nom de Satan, Belzébub ou Lucifer.

Exorcisme : dans un sens plus restreint, exorcisme est synonyme de grand exorcisme (cf. ci-dessous). Dans un sens

20. Le terme « ministère » ne fait pas ici référence à un ministre officiel de l'Église, mais à diverses formes de service pour le Seigneur et son peuple (cf. l'usage qu'en font le pape Benoît XVI, *Verbum Domini*, 77 ; le pape Jean Paul II, *Christi Fideles Laici*, 20).

21. Le mot « imprécatoire » est parfois employé à tort comme étant l'opposé de « dépréciatif » (ou dépréciatoire). En effet, les formules imprécatoires sont celles qui maudissent ou invoquent le mal sur l'adversaire, comme dans les psaumes imprécatoires, dans lesquels le psalmiste maudit ses ennemis. Dans le Rite d'exorcisme de 1614 (seul texte officiel employé pour les exorcismes dans le Rite Latin jusqu'en 1999), certains discours – mais pas tous – aux démons sont imprécatoires.